

pratiquez largement et scrupuleusement l'asepsie et l'antisepsie et amais vous n'aurez à déplorer de mauvais résultats.

Ma pratique, tant à la Maternité qu'à la ville, me confirme dans cette opinion. Combien de fois, appelé par des confrères, dans des cas sévères d'infection puerpérale, j'ai été obligé de toucher, de palper, d'examiner minutieusement des organes infectés, de faire des injections intra-utérines et des curettages, et de me rendre aussitôt après chez des patientes pour les assister dans leur accouchement, et cependant jamais je n'ai transporté et encore moins communiqué à mes malades aucuns germes infectieux. Mais il est bon d'ajouter qu'on ne peut être plus attentif que moi dans tout ce qui regarde l'asepsie et l'antisepsie.

Autant que possible on doit éviter, avant de faire un accouchement, d'être en contact avec des malades atteints d'affections organiques, contagieuses ou de plaies en état de suppuration, ou de pratiquer des autopsies.

J'aurai plus tard l'occasion de vous donner une leçon uniquement consacrée à l'asepsie et à l'antisepsie.

Le médecin accoucheur doit surveiller de près ses garde-malades, même quand celles-ci se prétendent très capables et exhibent des diplômes qui souvent me font l'effet d'une peau de lion couvrant un âne. Ce n'est pas sans raison que je m'exprime aussi sévèrement et voici pourquoi. Un jour je rencontrais auprès d'une de mes malades une prétendue bonne garde-malade, qui avait, *disait-elle*, assisté tel et tel docteur, qui avait été employée chez telle et telle grande dame, et tous lui avaient donné un concert de louanges sur son habileté, sa propreté, son tact, ses manières aimables; et, cependant, cette malheureuse bavarde et vantarde a failli empoisonner ma malade. J'avais prescrit une injection vaginale au bichlorure de mercure, et quel ne fut pas mon effroi, à ma première visite, quand j'entrais justement à l'instant où cette buse de garde, ayant introduit la canule de l'injecteur dans l'anus et le rectum de l'infortunée accouchée, se préparait à ouvrir le robinet et à laisser couler l'eau désinfectante et meurtrière. Vous voyez le résultat navrant si j'étais arrivé deux minutes plus tard.

Dans une leçon future, je vous dirai quels sont les soins antiseptiques propres à la femme enceinte vers le terme de la grossesse. Antisepsie qu'elle devra observer dans son intérêt et celui de l'enfant; antisepsie qui consiste à prendre des bains, à faire de grands lavages des parties génitales, à se donner de fréquentes injections vaginales pour éviter à l'enfant l'ophtalmie purulente.